

13^e ROUTES DU JURA

Plus de véritable repas à midi mais des pauses brunch. La première se déroule dans le cadre somptueux du château d'Arlay dont les fondations du château fort remontent au IX^e siècle.



PRATIQUE

Date : 4 et 5 septembre

Nombre d'équipages : 57

Prix : 480 € tout compris. Repas du vendredi soir : 20 €/personne

Contact : OLD CAR CLUB JURASSIEN, BP 176, 39100 Dole, tél. 06 07 64 37 00

Duo de quatuor

En intégrant le Trophée historique des régions de France, les Routes du Jura enregistrent une progression sensible d'engagés.

Corr. Alain PATRICE

Dernière l'armada belge, Claude Taffureau et Patrice Guasp tirent magnifiquement leur épingle du jeu en s'octroyant la 4^e place du général chez les Expert.

Les vérifications techniques et administratives se déroulent comme de coutume au Chalet Rolland sur les hauteurs de Dole. Les équipages sont ensuite conviés à l'hôtel des voyageurs pour le dîner. On y retrouve de nombreux visages connus mais aussi quelques nouveaux comme Ralph Stamm et Andréa Griesinger. À leur

table, Robert Schneck qui a vérifié le tracé, leur explique dans la langue de Goethe les particularités du road book : « Ils ne pourront pas se perdre. Même si les concurrents se trompent, le carnet de route les ramènera toujours sur le parcours », affirme Robert.

Une pause supprimée !

Parmi les nombreuses spécificités des Routes du Jura, une ressource en particulier : la navigation à la carte. Un

domaine qu'affectionne particulièrement Olivier Sussoit qui organise le rallye en duo avec Patrick Darley.

Moins de 2 km après le départ du port de Dole, les équipages longent les berges embrumées du Doubs. Déjà ils butent sur la première difficulté : un fléché allemand à l'entrée de Falletans. La vigilance est de mise car les écarts de distance ne dépassent parfois que les 10 m... La forêt de Chaux avalée, la première carto fait son apparition au

30^e kilomètre. Un carto puzzle apparemment sans difficulté, mais qui fait son lot de dégâts : « Nous n'avons pas eu le sentiment d'avoir durci notre rallye, pourtant les concurrents ont davantage souffert le samedi matin. Le retard pris n'a fait que s'accroître toute la journée sans que nous ayons d'explication. Nous avons été perçus comme trop élevés. Nous corrigerons l'an prochain », affirme la paire d'organisateur.



3^e à l'issue de la première étape, Cécile Pery et Xavier Ciechanowski, retardés par des soucis mécaniques sur leur Austin-Healey 100/4 de 1954, plongent à la 10^e place dimanche.

13^e ROUTES DU JURA

Victoire de la persévérance pour Michel Luxen et Patrick Lienne. S'ils profitent évidemment du faux-pas des leaders, ils réalisent aussi la seconde performance du dimanche.



Les Fiat 850 ne sont pas légion en rallye de régularité, Marcel Mathonnet et Christian Lauffs, pointent au pied du podium en effectuant une belle remontée le dimanche.



L'enchaînement de pièges habituels, cases inversées, non métré se succèdent à un rythme soutenu jusqu'au château d'Arlay, où le comte Alain de la Guiche est omniprésent. Le rallye y effectue une première pause casse-croûte. Les organisateurs voulant accentuer le roulage ont décidé de supprimer la traditionnelle coupure repas du midi.

Avec le retard, la pause est courte. On quitte le bas Jura en traversant les vignobles de la vallée de la Seille puis on suit la route des vins qui mène vers le premier plateau au pied de la reculée de Baume-les-Messieurs puis celle de Ladoye-sur-Seille. Creusées dans les plateaux calcaires, les reculées sont des curiosités géographiques typiquement jurassiennes. Les fléchés allemands succèdent au carto puzzle alors que le rallye serpente dans la région des lacs. Câble d'embarquement cassé sur sa Porsche 914, le Suisse Jean Romain Carroz rallie le terme du rallye à Bois-d'Amont sur la remorque d'assistance.

Rien de figé

La vérité du samedi n'est pas forcément celle du dimanche. Les podiums sont complètement chamboulés dans une étape que les organisateurs envisageaient comme "un retour tranquille" vers l'Arbois ! En Expert, Demortier/Stephane cèdent la victoire à

leur second suite à une mauvaise interprétation dans la grosse cartographie du matin. Même cas de figure en GT, où la situation est encore pire pour Taglang/Lichtenauer qui chutent à la 3^e place. Au final, quatre équipages belges occupent les quatre premières places en Expert et quatre équipages alsaciens en tête en GT. La remise des prix se déroule dans le cadre champêtre du château de La Châtelaine. Haute en couleur, elle est menée tambour battant par Olivier Sussoit qui libère ses hôtes à l'heure annoncée. Nombreux sont les équipages venus de loin, contre et la route du retour est longue. ■

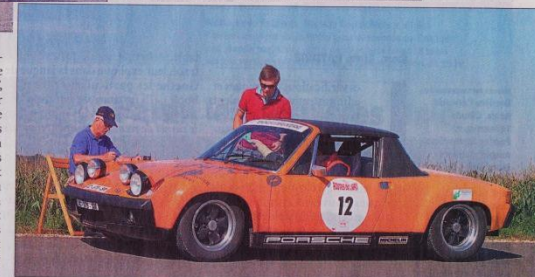
CLASSEMENTS

EXPERT

1^{er} - Michel Luxen/Patrick Lienne, Alfa Romeo Giulia Sprint ;
2^e - Michael Demortier/Benoit Stephane, BMW 2002 ;
3^e - José Dedry/Noël Panier, Renault 5 LS Coupe.

GRAND TOURISME

1^{er} - Philippe Schutz/Henri Grandjean, MGB ;
2^e - Pascal Vanoverbeke/Claude Kern, Peugeot 304 SLS ;
3^e - Paul Taglang/Frank Lichtenauer, MGB.



Corinne et Christophe Berthelot en Porsche 914/6 pointent au CH d'arrivée.

On ne s'ennuie pas dans la Fiat 124 Abarth 1973 des Luxembourgeois Joseph Jean Aglietta et Thessy Ruppert. Ils affichent un large sourire.

Premiers l'an prochain ?

En débutant en 2005 à la Ronde des vignes et du houblon, épreuve réputée difficile s'il en est, Pascal Vanoverbeke et Claude Kern partaient dans l'inconnu : « Nous avons fini 32^e, mais cela ne nous a pas découragés, bien au contraire, se souvient Claude. Nous avons progressé régulièrement à chacune de nos sorties. Les Routes du Jura en sont le parfait exemple. Nous avons fini 4^e puis 3^e l'an passé et second cette année, notre meilleur résultat à ce jour ». À ce rythme, la victoire leur tend les bras l'an prochain. Pascal et Claude alternent entre une Lancia Fulvia et une Peugeot 304 qui est loin d'être un foudre de guerre mais qui permet de bien s'amuser comme le souligne Pascal : « La SLS est la version sportive de la 304 avec le levier de vitesse au plancher et un carburateur double corps. Je l'ai trouvée alors qu'elle allait partir à la casse. Elle n'avait pas roulé depuis 3 ans et n'avait que 80 000 km. Pour 100 €, je suis reparti avec. »



Des Belges, des Allemands, des Luxembourgeois mais aussi un Anglais avec John Chamberlain sur sa Ford Escort de 1971.